

Histoire De La Civilisation Occidentale

Recognizing the mannerism ways to get this ebook **Histoire De La Civilisation Occidentale** is additionally useful. You have remained in right site to begin getting this info. acquire the Histoire De La Civilisation Occidentale associate that we have the funds for here and check out the link.

You could purchase guide Histoire De La Civilisation Occidentale or get it as soon as feasible. You could quickly download this Histoire De La Civilisation Occidentale after getting deal. So, like you require the book swiftly, you can straight get it. Its so unconditionally easy and for that reason fats, isnt it? You have to favor to in this sky

Histoire: Dahomey - Jean Pliya 1957

Chine et Russie - Edouard Krakowski 1957

Orient & Occident - Rene Guenon 2017-06-14

La civilisation occidentale moderne apparaît dans l'histoire comme une véritable anomalie: parmi toutes celles qui nous sont connues plus ou moins complètement, cette civilisation est la seule qui se soit développée dans un sens purement matériel, et ce développement monstrueux, dont le début coïncide avec ce qu'on est convenu d'appeler la Renaissance, a été accompagné, comme il devait l'être fatalement, d'une régression intellectuelle correspondante; nous ne disons pas équivalente, car il s'agit là de deux ordres de choses entre lesquels il ne saurait y avoir aucune commune mesure. Cette régression en est arrivée à un tel point que les Occidentaux d'aujourd'hui ne savent plus ce que peut être l'intellectualité pure, qu'ils ne soupçonnent même pas que rien de tel puisse exister; de là leur dédain, non seulement pour les civilisations orientales, mais même pour le moyen âge européen, dont l'esprit ne leur échappe guère moins complètement. Comment faire comprendre l'intérieur d'une connaissance toute spéculative à des gens pour qui l'intelligence n'est qu'un moyen d'agir sur la matière et de la plier à des fins pratiques, et pour qui la science, dans le sens restreint où ils l'entendent, vaut surtout dans la mesure où elle est susceptible d'aboutir à des applications industrielles ? Nous n'exagérons rien; il n'y a qu'à regarder autour de soi pour se rendre compte que telle est bien la mentalité de l'immense majorité de nos contemporains; et l'examen de la philosophie, à partir de Bacon et de Descartes, ne pourrait que confirmer encore ces constatations. Nous rappellerons seulement que Descartes a limité l'intelligence à la raison, qu'il a assigné pour unique rôle à ce qu'il croyait pouvoir appeler métaphysique de servir de fondement à la physique, et que cette physique elle-même était essentiellement destinée, dans sa pensée, à préparer la constitution des sciences appliquées, mécanique, médecine et morale, dernier terme du savoir humain tel qu'il le concevait; les tendances qu'il affirmait ainsi ne sont-elles pas déjà celles-là mêmes qui caractérisent à première vue tout le développement du monde moderne ?

La civilisation de l'Occident médiéval - Jacques Le Goff 1964

La faillite morale de la politique occidentale en Orient - Ahmet Rıza 1922

La grâce de l'Histoire - Philippe Grasset 2017-02-24

14-18 et la crise actuelle : des répliques sismiques d'un même mouvement de fond Ce livre tente d'aller aux racines de la grande crise que notre civilisation connaît actuellement. Il analyse la séquence historique conduisant à cette crise, à partir de la rupture de la fin du XVIIIe siècle, marquée par trois événements fondamentaux : la Révolution américaniste ou guerre d'Indépendance, la Révolution française et la révolution du choix de la thermodynamique engendrant le développement industriel et technologique. Dans la dynamique de cette séquence historique, identifiée ici comme le moteur fondamental conduisant à la crise actuelle, la Grande Guerre de 1914-1918 occupe une place centrale, à la fois comme un pivot de la dynamique en question et comme une "réplique sismique en amont" de notre crise, annonciatrice de cette crise. Il s'agit d'une approche entièrement nouvelle de la Grande Guerre, qui vaut essentiellement par

l'identification des causes souterraines cachées, d'une très grande puissance, courant depuis le début du XIXe siècle et se poursuivant après elle. Dans cette conception qui ne fait qu'une part très réduite à la politique, la Grande Guerre est un événement majeur de civilisation caractérisée pas une catastrophe technologique engendrant des destructions et des pertes épouvantables. Il ne s'agit en aucun cas d'un accident, ni d'une aberration, mais bien d'une poussée paroxystique d'une civilisation en crise, que nous retrouvons dans notre époque présente, sous d'autres formes. Autour de ce pivot de la réflexion qu'est la Grande Guerre, l'auteur étudie notamment le développement de la puissance allemande, le développement de la puissance des États-Unis, le rôle de la France et les deux grands courants de la modernité que sont le système du technocrate et le système de la communication. Un essai historique qui analyse d'un nouvel angle la Première Guerre mondiale, annonciatrice de la crise actuelle ! EXTRAIT Notre civilisation n'est, aujourd'hui, qu'une immense souffrance aveugle, et qui hurle. La tâche principale, c'est-à-dire la seule tâche concevable et supportable pour une personne qui se prétend de bien, ou qui l'espère car rien d'autre n'importe vraiment, est d'enquêter pour comprendre la cause de cette souffrance. À PROPOS DE L'AUTEUR Philippe Grasset dirige la rédaction du site dedefensa.org et de la Lettre d'Analyse dde.crisis. Son travail est de suivre l'actualité de la crise générale de la civilisation avec un point de vue historique et un point de vue philosophique.

Peuples d'outre-mer et civilisation occidentale - Semaines sociales de France 1949-01-01T00:00:00+01:00 Cet ouvrage est une réédition numérique d'un livre paru au XXe siècle, désormais indisponible dans son format d'origine.

La civilisation occidentale au moyen âge - Henri Pirenne 1933

Atlas de la civilisation occidentale - Pierre Lamaison 1995

Tragédie et Espoir - Carroll Quigley 2020-11-12

Tragédie et Espoir: l'histoire contemporaine de notre monde de Carroll Quigley est l'ultime accession au sein de l'élite secrète mondiale qui a impacté presque tous les événements historiques modernes. Découvrez comment l'élite financière a pu secrètement établir et maintenir son pouvoir sur le monde. Ce récit fournit un historique mondial détaillé allant de la révolution industrielle et de l'impérialisme à la montée du communisme en passant par deux guerres mondiales et une dépression économique globale. Tragédie et Espoir est l'ouvrage qui fait autorité en matière de structure des puissances mondiales, et une ressource essentielle pour comprendre l'histoire, les enjeux et les actions du Nouvel Ordre Mondial. Au milieu des années 1960, le groupe conspirationniste américain le plus important à l'époque, la John Birch Society, découvrit un écrit datant des années 1920 de Nesta Webster, écrivaine anglaise décédée. Webster avait été une autrice assez populaire en Grande-Bretagne juste après la Première Guerre Mondiale, et elle affirmait détecter derrière les révolutions française et russe la présence d'une loge maçonnique appelée les Illuminati. En découvrant Webster, les membres de la John Birch Society semblèrent être sur le point d'arrêter d'être les plus fervents partisans de la grande théorie de conspiration communiste (le chef de la John Birch Society Robert Welch étant célèbre pour avoir appelé le Président Eisenhower un agent conscient du communisme international) pour la remplacer par la croyance du fait que les Illuminati seraient un groupe secret tout-puissant tirant les ficelles derrière cette façade. Mais alors que

l'organisation était sur le point d'effectuer ce changement, ses membres découvrirent un livre écrit par le susmentionné Professeur Carroll Quigley, *Tragédie et Espoir*. C'est là que cette histoire devient intéressante... L'espoir de notre futur repose sur la reconnaissance du fait que la guerre et la dépression économique sont créées par l'homme, et ne sont pas nécessaires. Elles peuvent être évitées à l'avenir en se détournant des caractéristiques du dix-neuvième siècle - le matérialisme, l'égoïsme, les fausses valeurs, l'hypocrisie, et les vices secrets - pour retourner à d'autres caractéristiques que notre société occidentale a toujours considérées comme des vertus: la générosité, la compassion, la coopération, la rationalité, et la prévoyance, et pour donner un plus grand rôle dans la vie des hommes à l'amour, la spiritualité, la charité, et l'autodiscipline. -Professeur Carroll Quigley Note de l'éditeur pour la version imprimée: Afin d'être plus agréable lors de la lecture, cet ouvrage est au format Grand Livre et sur papier crème. Toutes nos publications font l'objet d'un travail soigné tant au niveau typographique qu'au niveau du design. Note de l'éditeur pour la version Kindle: Nos publications Kindle sont soigneusement conçues, avec une table des matières, un index, des notes de bas de page et références, là où cela est applicable. Un accent a été mis sur la typographie ainsi que le design. Vos commentaires sont les bienvenus sur discoverypublisher.com/fr/ - Merci d'avoir choisi Les Éditions Discovery.

Civilisations et lois historiques - Neagu M. Djuvara 2013-06-21

Introduction à l'histoire de l'Occident médiéval - Catherine Vincent 1995

Le moyen Age, longue période qui s'étend du Xème au XVème siècle, souffre d'une réputation persistante d'obscurantisme. Pourtant, ce millénaire donna son visage moderne à l'Europe. Une grande partie de l'héritage médiéval s'offre toujours à nos yeux dans le décor quotidien des villes et des campagnes occidentales, paysages, noms de lieux. Mais, surtout, c'est au Moyen Age que l'Occident conquiert pour longtemps son avance économique sur le reste du monde. C'est au Moyen Age que se forge la géographie politique et culturelle qui prélude à l'affirmation des nations européennes. Et c'est au Moyen Age que s'élabore une civilisation profondément marquée par le christianisme, composante majeure, et demeurée actuelle, de l'identité occidentale. Le présent volume se veut une courte introduction destinée à ceux qui souhaitent se familiariser, par nécessité ou par plaisir, avec la réalité foisonnante de cette époque. Fondé sur les résultats de recherches qui, depuis plusieurs générations maintenant, s'attachent à tout ce qui tisse en profondeur la société médiévale, il s'efforce d'en présenter aussi bien les composantes matérielles que les valeurs fondatrices, pour aider à mieux comprendre dans quels mondes prirent place Charlemagne, Richard Cœur de Lion ou les Rois catholiques, la chevalerie, les voyages de Marco Polo ou la construction des cathédrales...

Histoire de la civilisation romaine - Hervé Inglebert 2015-09-17

De l'Atlantique à l'Euphrate et de la mer du Nord au Nil, la civilisation romaine a diffusé ses modèles : villes, monuments, inscriptions, sculptures, fresques, mosaïques, monnaies, citoyenneté, institutions civiques, droit, culture lettrée, spectacles. Durant des siècles, elle concerna des dizaines de peuples et des millions de personnes. Après sa disparition, le rêve impérial, le droit romain, la culture antique et le christianisme comme religion d'Etat furent pour un millénaire les références de l'Europe byzantine ou occidentale. Cet ouvrage montre comment la civilisation romaine, fondée sur les relations entre le pouvoir romain et les cités locales, s'est formée, s'est étendue, puis, selon les cas, comment elle a disparu ou s'est transformée. * La postérité de la civilisation romaine relève presque du paradoxe, tant les premiers Romains étaient frustes et restèrent longtemps moins civilisés que leurs voisins Grecs et même que bon nombre de leurs devanciers orientaux. Les débats déjà anciens entre romanistes et hellénistes conduisaient souvent les seconds à réduire les éléments proprement romains de la civilisation romaine aux domaines où ils ne s'étaient pas inspirés des Grecs, principalement le droit et certaines innovations architecturales. Tant de traits distinctifs de la civilisation romaine sont inspirés, pour ne pas dire purement et simplement imités des Grecs, à commencer par la vie en cité, la littérature, les savoirs et une large partie de la mythologie, la religion étant surtout d'origine étrusque. Cicéron reconnaissait lui-même dans les Tusculanes que les Grecs avaient surpassé les Romains dans tous les domaines autres que les mœurs, la politique et la guerre. Même les modèles politiques de l'Empire sont d'origine grecque, et l'Empire d'Orient, s'il se disait romain, était essentiellement grec. Si la civilisation romaine fut bien un processus d'acculturation de l'Occident, qui

rejoignit le bassin méditerranéen dans la civilisation, le résultat de la transformation se ressent fortement des influences grecques dont la civilisation romaine était si imprégnée. Voilà presque le tableau qu'un helléniste facétieux dresserait de la civilisation romaine, et voici dans ce livre la réponse de trois éminents romanistes à la question de la civilisation romaine. Sans nier les emprunts et les influences étrangères, ils font le point des dernières recherches pour mettre en évidence les caractères propres à la civilisation romaine. De...

The International Legal System in Quest of Equity and Universality - Laurence Boisson de Chazournes 2021-10-18

Georges Abi-Saab began his writing and teaching at a time when the process of decolonization, and thereafter the quest for emancipation, began to make its far-reaching impact on the international scene, producing significant changes in the international environment, both quantitatively in increasing the number of nation-States and qualitatively in changing patterns of interests and claims. This was bound to result in new pressures on the international legal system itself and in a questioning of the traditional Eurocentric content of international law. In his work and teaching Professor Abi-Saab viewed the dynamics of international law as a function of two driving forces: the emergence of the third world and the sense of injustice. In his view, the first driving force - the emergence of the third world - raised the problem of exclusion: exclusion from participation in the elaboration of international law and the decision-making process, and exclusion as beneficiaries of the resulting rules of international law. At the same time, this new force introduced diversity into the international scene, reflecting the richness of the international community in its different facets. This process remains relevant today, reflecting the contemporary problem of exclusion of new actors as well as their quest for participation. The second driving force - the sense of injustice - posed a teleological problem for him, that of defining community values in order that they capture the different facets of justice, whether formal or distributive. So long as there is no effective organic structure, international law in his view will continue to remain effectiveness-oriented, reflecting rather than impacting on the structures of power. Nevertheless, it is undeniable that there is an on-going process of development of community values and interests; as Georges Abi-Saab wrote with reference to international crimes: 'law, like all social phenomena, is a continuous unfolding, a continuous process of elaboration'. He has also considered that the dynamics of the international legal process itself can be captured from the perspective of international organizations as vehicles for change in the international system. From his early writings, Georges Abi-Saab approached the United Nations Charter as a blueprint - both normative and institutional - for a certain type of international society. International institutions with all their imperfections, continue for him to be the means of realization of the law of cooperation which lies at the heart of his concept of the international system. The themes selected for this volume in honour of Professor Georges Abi-Saab are intended to reflect his unique and pioneering contribution to the field of international law. The contributors are drawn from what he has always considered to be his large 'family' of former students: in his forty years of teaching, Georges Abi-Saab has acted as mentor to generations of students from all over the world who have benefited from his vision, insights, originality and creative and stimulating use of language. The contributors also include colleagues and friends who share a similar vision of the international legal system.

Histoire de la Civilisation Occidentale - Georges Langlois 2015-10

La civilisation occidentale au moyen age - Henri Pirenne 1941

"Le" moyen Age - Édouard Perroy 1955

La civilisation occidentale au Moyen Âge du XIe au milieu du XVe siècle - Henri Pirenne 1933

Après l'Occident - Alain Chauvet 2009

"Décidément, rien ne va plus dans le vieil Occident où tout s'échappe et se dérègle dans un mouvement accéléré. Signe d'une civilisation en déclin, des clowns politiques prennent le pouvoir et détruisent ce que des siècles ont permis de construire. Les idéologues affichent un optimisme de façade pour endormir notre

vigilance et détourner les regards de la prédation. Est-on au bord d'un effondrement de la civilisation occidentale ? Sa disparition est-elle inéluctable ? À quel moment surviendra-t-elle ? Peut-on refuser le chaos auquel nous destinent les prédateurs et arrêter les guerres, remettre l'argent à sa place et briser la fatalité du cycle millénaire des civilisations ? Après l'Occident répond simplement à ces questions. Il analyse comment les civilisations grecque, romaine et chrétienne furent englouties après un millénaire de rayonnement, et fournit des clés de lecture nouvelles de la mondialisation et de la crise. Il propose des solutions radicales et iconoclastes pour transformer le code culturel et bloquer la prédation financière qui détruisent l'Occident"--P. [4] of cover.

La civilisation occidentale - Antoine Brunet 1985

Histoire de la civilisation occidentale - Georges Langlois 2000

Née au bord de la Méditerranée, la civilisation occidentale s'est étendue comme une marée, à l'Europe d'abord, à plusieurs parties du monde par la suite. Cette lente évolution repose sur le labeur silencieux et le courage inépuisable d'innombrables générations qui, en cherchant à mieux vivre, ont fait de nous ce que nous sommes. Ainsi, tout au long de l'histoire des hommes et des femmes d'hier, cet ouvrage éclaire, au bénéfice des hommes et des femmes d'aujourd'hui, le sens de la continuité humaine à travers la suite des siècles.

Le Moyen Âge - Edouard Perroy 1961

Histoire de l'Europe: La formation de la civilisation occidentale et son expansion - Henri Pirenne 1960

Essai sur la civilisation d'Occident - Charles Morazé 1950

Afrique noire occidentale et centrale: Géographie, civilisations, histoire. 2e éd. rev. et mise à jour - Jean Suret-Canale 1958

Dieu et César - Paul Rostenne 1962

Peuples d'outre-mer et civilisation occidentale - Semaines Sociales de France (35, 1948, Lyon) 1948

Aux sources de la civilisation occidentale - Dominique Estragnat 2019-02-21

Histoire générale des civilisations - Maurice Crouzet 1967

Le Moyen age - Edouard Perroy 1955

L'imposture du choc des civilisations - Marc Crépon 2002

Le présent essai a pour but de déconstruire l'interprétation des événements du 11 septembre 2001, en termes de choc de civilisations. En postulant une incompatibilité entre les civilisations, cette théorie développe une culture de la peur et une peur de l'autre.

Trilogie de la civilisation occidentale - René Silvain 1963

Littérature, société et civilisation françaises - A. Mullenders 1970

Cette 'Histoire Littéraire' est née d'une grande affection pour la littérature française et pour son histoire. "Littérature, Société et Civilisation française" comme le titre l'indique, nous avons voulu, aux différentes époques, replacer l'évolution de la littérature dans l'histoire de la société française et de la civilisation occidentale. Nous sommes, convaincue qu'entre toutes les manifestations d'une civilisation a une époque donnée--et la littérature en est une--il existe plus qu'un simple rapport de fait : une étroite solidarité interne, une 'ténébreuse et profonde unité'. Et nous pensons que chacune de ces manifestations se comprend mieux quand elle est intégrée dans son contexte général. Car, si les œuvres littéraires étaient

surtout, voire exclusivement, l'expression de la société ou elles sont nées, on voit mal quel intérêt elles présenteraient encore pour nous.

Le Moyen âge - Edouard Perroy 1967

Les grands thèmes moraux de la civilisation occidentale - Georges Bastide 1943

Sociologie des valeurs - Rudolf Rezsöhazi 2006-03-03

Que faut-il entendre par valeurs ? Comment celles-ci sont-elles produites, acquises, maintenues, remises en question ? Comment s'organisent-elles en systèmes ? De quels outils disposons-nous pour les interpréter et les diagnostiquer ? Quel rôle jouent-elles dans la vie personnelle et dans la sphère publique ? Comment naissent les jugements de valeur ? Comment se déroule un débat d'idées ? Cet ensemble de questions fait sens dans nos sociétés où l'effacement des utopies et des grandes idéologies a laissé la place à un certain désenchantement, puis à la recherche de nouveaux fondements pour se comporter et agir avec justesse. De multiples enquêtes, en sociologie et ailleurs, ont abordé la problématique de l'évolution des valeurs dans divers pays et en divers domaines : politique, religion, travail, loisirs... Ce livre propose la synthèse qui faisait défaut jusqu'ici. Sa perspective théorique et méthodologique est éclairée par de nombreux exemples, et illustrée par deux études empiriques concernant l'évolution des valeurs depuis les années 1960 et l'émergence, à travers l'histoire, de valeurs communes aux Européens. Il s'adresse aux étudiants en sciences humaines et sociales, ainsi qu'aux candidats des concours (CAPES ou Agrégation, IUFM, IEP...). Il répond également aux besoins des enseignants confrontés à la difficulté de présenter les valeurs et leur évolution à leurs élèves. Il apportera aussi de nombreux éléments de savoir et de réflexion au public cultivé en général. Rudolf REZSOHAZY, historien de formation, est professeur émérite à l'Université de Louvain. Son itinéraire intellectuel l'a conduit vers la sociologie et la science politique, avec une problématique central : le changement social et, plus spécifiquement, la mutation des valeurs. Pour comprendre les valeurs. Une définition. Le changement de valeurs. Valeurs universelles et valeurs relatives. Analyser et diagnostiquer les valeurs. Les tâches de l'analyse. Les démarches de l'analyste. Le diagnostic : comment faire ? Études de cas. L'évolution des valeurs depuis les années 1960. L'émergence des valeurs communes aux Européens. Les jugements de valeur. Ce qu'ils sont : leur nature et leur statut. Les critères d'un « bon » jugement. Le débat d'idées.

Miroir de l'Occident - Jean-Louis Vullierme 2014-09-24

Identifier les racines de l'événement le plus destructeur de l'histoire moderne, et pour y parvenir, prendre les nazis au sérieux, à la recherche de ce qu'ils croyaient vrai et de leurs projets tels qu'ils se les exprimaient à eux-mêmes, telle est la méthode de ce livre. Il apparaît que le projet nazi est né en rassemblant des éléments qui étaient tous présents avant lui, qu'il leur a donné une vigueur d'exécution implacable mais surtout, qu'il ne s'est pas entièrement révélé, ayant été matériellement stoppé au cours d'une phase intermédiaire, celle de l'invasion de l'empire soviétique. On comprend que cette immense intention exterminatrice n'est pas une réalité isolée, produit d'une génération spontanée dont il suffirait, pour l'empêcher de se reproduire, d'écarter les deux racines admises, celle de l'idéologie antisémite et raciale, et des traités revanchards. Les sources en sont bien plus vastes et profondes. Elles sont présentes au cœur de la civilisation occidentale. Pour sortir de l'idéologie de l'extermination qui s'y est développée et qui y demeure, l'ouvrage propose une thérapie cognitive et humaniste.

An 2000, déclin et renouveau de la civilisation occidentale - Albert Chambon 1991

Archétypes et Histoire - Luc Bigé 2021-11-18

À de rares exceptions près, comme la bataille d'Actium (-31) et la vision de Constantin (313), les événements qui ont façonné l'histoire correspondent à des situations astrologiques remarquables. Depuis la fin de la ligue de Délos (-404) jusqu'à la pandémie de 2020/2021, en passant par le traité de Westphalie (1648/1650) et le sac de Rome en 411, aucune n'échappe à une rencontre significative et synchronique entre trois archétypes: la liberté qui divise (Uranus), le mythe qui fédère (Neptune) et la puissance qui coagule (Pluton). Presqu'aucune date ne se dérobe à des rencontres entre ces planètes lentes du système solaire, soulignant ainsi une évidente synchronicité entre histoire et état du ciel. Inversement, si nous

choisissons au hasard un temps sur le calendrier, nous avons toutes les chances qu'il n'y ait ni événement fondateur, ni structure astrologique qui soit exceptionnelle. Cette simple observation nous a conduit à explorer ce que nous pourrions appeler une métahistoire. L'histoire que nous connaissons étant la forme que prennent les événements à partir de ce tapis comique tissé par un ensemble de forces signifiantes ou, pour reprendre l'expression que nous avons déjà utilisée en explorant le symbolisme du corps humain, une conscience énergie universelle ou âme du monde. Dans ce premier volume intitulé l'Esprit du temps nous suivons l'élaboration des trois grandes phases de la civilisation occidentale qui se moule sur deux cycles Neptune-Pluton de cinq siècles chacune, soit des périodes de mille ans: le monde gréco-romain (de -577 à 411), le Moyen Age (de 411 à 1399) et le monde moderne né avec l'humanisme de la Renaissance italienne (1399-1892). Nous explorons également les forces signifiantes qui animent notre période de civilisation (1892-2384). Dans cette série d'ouvrages, nous revisiterons l'histoire de l'Occident sous l'angle de sa relation avec l'anima mundi, l'âme du monde. Se peut-il que l'Esprit du temps souffle sur les hommes et que, de ces interactions, se déploient les grands événements qui sculptent notre histoire ? Le passé, le présent et le futur des civilisations semblent chaotiques, imprévisibles et soumis aux caprices du hasard. Cela est vrai seulement si l'on regarde les événements d'une manière descriptive, mais perd son aveuglante évidence lorsque l'on cherche à comprendre les forces secrètes qui animent la vie des empires, des civilisations et des peuples. Ceux-ci, comme les individus, sont soumis à des cycles de naissance, de croissance, de mort et de renaissance. Nous montrons comment l'âme du monde, l'anima mundi, s'incarne cycliquement et produit l'histoire. Des forces archétypales cherchent, à chaque instant, à se frayer un chemin pour insuffler plus de sens, d'amour et de clarté dans le coeur des hommes.

Le génie de l'occident - Louis Rougier 1969-01-01T00:00:00+01:00

Il n'est question plus discutée aujourd'hui que celle de la valeur de la civilisation occidentale. Sous le nom de "civilisation de consommation", elle est mise en contestation par toute une jeunesse. Certains pensent qu'elle est appelée, tôt ou tard, à s'abîmer dans le gouffre de l'histoire dont a parlé Paul Valéry. Ce qui distingue la civilisation occidentale des quelque vingt autres reconnues par A. Toynbee, c'est qu'elle est la

seule qui se soit révélée progressive, c'est-à-dire qui ait conçu la possibilité d'améliorer sans cesse la condition humaine, « en nous rendant comme maîtres et possesseurs de la nature » par la connaissance de ses lois. Les autres civilisations sont tournées vers le passé. Elles cherchent à maintenir un perpétuel statu quo. La civilisation occidentale est le résultat d'une mentalité qui répond aux défis de l'existence en cherchant à les surmonter à force d'intelligence et de courage. Cette mentalité, que l'auteur appelle le Génie de l'Occident, s'est constituée lentement par une série d'efforts cumulatifs et convergents. Au départ, il y a le rationalisme grec qui substitue aux routines empiriques des Orientaux les sciences théoriques et démonstratives, en découvrant la vertu du raisonnement déductif. Les Grecs démythisent la nature et l'histoire. Ils aspirent à n'obéir qu'à des lois qu'ils ont librement discutées et votées. L'ordre romain tend à pacifier les peuples par le droit et réalise le premier essai d'œcuménisme. La civilisation gréco-romaine subit le handicap de l'esclavage qui lui fit mépriser les arts mécaniques et les sciences appliquées. Pour lever ce handicap, il a fallu la révolution sociale du Christianisme. Celui-ci proclame l'égalité naturelle de tous les hommes et réhabilite le travail artisanal. Mais les découvertes techniques médiévales qui en sont le résultat sont plutôt l'effet de l'empirisme que de la science appliquée. Il en va autrement avec la révolution scientifique des XVIe et XVIIe siècles. Au contact des œuvres scientifiques des Anciens, retrouvées, la science repart, mais avec l'exigence nouvelle d'être utile à l'homme et d'améliorer sa condition. C'est l'idée de progrès que favorise la substitution de l'humanisme de la Renaissance au théocentrisme du Moyen Age. La révolution scientifique n'aurait pas donné naissance aux sociétés techniciennes d'aujourd'hui sans l'éthique nouvelle introduite par la Réforme, sans la découverte des lois du marché, sans la première et la seconde révolutions industrielles, sans les révolutions politiques aboutissant à la conception libérale de l'État, fondée sur la reconnaissance des droits de l'homme, la liberté d'expression, le choix des gouvernants et le vote des lois par des procédures démocratiques respectant en un chacun la dignité humaine. L'auteur étudie pourquoi les civilisations autochtones de l'Inde, de la Chine, de l'Islam ne sont pas parvenues à l'idée de progrès avant l'arrivée des Européens et à quoi est dû fondamentalement le sous-développement de certains peuples. Le progrès suscite de nouveaux défis qui en sont moins la rançon que le moteur. C'est l'obligation de les surmonter qui amène l'humanité à se surpasser continuellement.